

NOTE DE 4 PAGES

ATELIER PARISIEN D'URBANISME — 17, BD MORLAND - 75004 PARIS - TÉL : 01 42 71 28 14 - FAX : 01 42 76 24 05 - <http://www.apur.org>

RECENSEMENT DE LA POPULATION DE 2006

ACCÉLÉRATION DE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE DANS LE CŒUR DE L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE

La population de Paris a atteint 2,181 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2006, en hausse de 56 000 habitants par rapport à mars 1999. Pour la première fois depuis le milieu des années 1950, Paris regagne des habitants, retrouvant en sept ans le niveau de population qui était le sien au début des années 1980.

Seize arrondissements sur vingt enregistrent un gain de leur population. Les augmentations les plus rapides concernent les 1^{er}, 9^e, 13^e, 18^e et 20^e arrondissements et surtout les 2^e et 19^e arrondissements où la progression dépasse 1 % par an (voir carte). Le 19^e arrondissement représente à lui seul le quart de la croissance parisienne. Partout, le regain démographique prend appui sur une hausse de l'accroissement naturel. Le 13^e arrondissement, où cet accroissement est stable, est une exception. Malgré une hausse de l'excédent naturel, la population des 4^e, 7^e, 8^e et 16^e arrondissements diminue. La baisse est très modérée dans les 7^e et 8^e arrondissements, plus importante dans les 4^e et 16^e qui patissent d'un niveau très faible de la construction de logements. Ces baisses seront à analyser à partir des données plus complètes du recensement. La croissance démographique est encore plus prononcée dans les trois départements de petite couronne qui ne connaissaient auparavant qu'une crois-

sance modérée. Le département de Seine-Saint-Denis enregistre la croissance la plus forte, suivi des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne.

Cette croissance de la petite couronne résulte en particulier du dynamisme des communes limitrophes de Paris.

Les vingt-neuf communes limitrophes, considérées ensemble, ont enregistré un gain de 16 000 personnes par an contre 1 500 durant la période 1982-1999. Les plus fortes progressions concernent Montrouge, Issy-les-Moulineaux, Aubervilliers, Levallois-Perret, Saint-Maurice, Saint-Denis, Clichy, Saint-Mandé et Montreuil. Les gains se relient souvent à des programmes importants de construction de logements, qui ont accueillis des jeunes actifs au commencement de leur vie familiale.

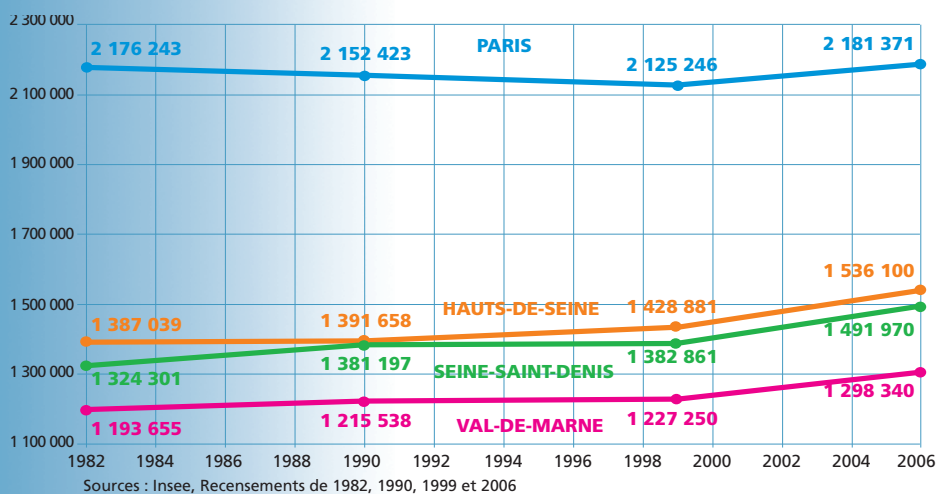
D'autres communes, non limitrophes mais proches de Paris, connaissent un développement similaire : Courbevoie, Alfortville, Bondy, Bois-Colombes, La Garenne-Colombes, Châtillon ou encore Cachan. Dans d'autres communes de la petite couronne, plus éloignées de la capitale, la population augmente peu. C'est le cas à l'est du Val-de-Marne et de la Seine-Saint-Denis, ou au sud le long de la frontière entre les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne. La population s'accroît également dans les départe-

La croissance démographique du cœur d'agglomération portée par les communes limitrophes de Paris

	Population au 1 ^{er} janvier 2006	Taux de croissance annuelle moyenne	
		1999-2006	1982-1999
Paris	2 181 400	0,4 %	- 0,1 %
Petite couronne	4 326 400	1,0 %	0,2 %
Hauts-de-Seine	1 536 100	1,0 %	0,2 %
Seine-Saint-Denis	1 492 000	1,1 %	0,3 %
Val-de-Marne	1 298 300	0,8 %	0,2 %
Communes limitrophes de Paris	1 325 600	1,3 %	0,1 %
Autres communes de petite couronne	3 000 800	0,9 %	0,2 %
Cœur de l'agglomération	6 507 800	0,8 %	0,1 %
Grande couronne	5 024 600	0,7 %	1,1 %
Ile-de-France	11 532 400	0,7 %	0,5 %
Province	49 867 100	0,7 %	0,4 %
France métropolitaine	61 399 500	0,7 %	0,4 %

Sources : Insee, Recensements de 1982, 1999 et 2006

Évolution de la population dans le centre de l'agglomération parisienne de 1982 à 2006



Croissance démographique de 1982 à 2006 des 29 communes limitrophes de Paris

	Population au 1 ^{er} janvier 2006	Taux de croissance annuelle moyenne	
		1999-2006	1982-1999
Boulogne-Billancourt	110 251	0,5 %	0,2 %
Clichy	57 162	1,9 %	0,4 %
Issy-les-Moulineaux	61 471	2,2 %	0,8 %
Levallois-Perret	62 851	2,0 %	0,1 %
Malakoff	30 509	0,5 %	-0,6 %
Montrouge	45 178	2,6 %	-0,1 %
Neuilly-sur-Seine	61 471	0,4 %	-0,4 %
Puteaux	42 981	0,8 %	0,7 %
Saint-Cloud	29 385	0,6 %	-0,1 %
Suresnes	44 197	1,5 %	0,7 %
Vanves	26 878	0,8 %	0,6 %
Aubervilliers	73 506	2,2 %	-0,4 %
Bagnolet	34 069	0,7 %	0,0 %
Les Lilas	22 071	1,3 %	0,0 %
Montreuil	101 587	1,6 %	-0,2 %
Pantin	53 577	1,0 %	0,8 %
Le Pré-Saint-Gervais	17 240	0,7 %	1,3 %
Saint-Denis	97 875	1,9 %	-0,3 %
Saint-Ouen	42 950	1,1 %	-0,5 %
Charenton-le-Pont	28 395	0,9 %	1,5 %
Fontenay-sous-Bois	51 727	0,2 %	-0,2 %
Gentilly	17 034	0,8 %	-0,2 %
Ivry-sur-Seine	55 608	1,3 %	-0,5 %
Joinville-le-Pont	17 177	0,1 %	0,1 %
Le Kremlin-Bicêtre	25 567	1,1 %	1,8 %
Nogent-sur-Marne	30 632	1,2 %	0,8 %
Saint-Mandé	22 211	1,7 %	0,3 %
Saint-Maurice	14 547	1,9 %	1,8 %
Vincennes	47 488	1,2 %	0,1 %
Communes limitrophes de Paris	1 325 595	1,3 %	0,1 %

Sources : Insee, Recensements de 1982, 1999 et 2006

tements de la grande couronne mais sans accélération par rapport à la période précédente. Finalement la population régionale atteint 11,53 millions d'habitants en 2006, en progression de plus de 580 000 habitants par rapport à 1999.

Un contexte national et régional favorable

L'accélération de la croissance démographique dans le centre de l'agglomération parisienne intervient dans un contexte régional et national favorable. Des augmentations de population importantes sont observées en France, en Ile-de-France et dans la plupart des grandes villes françaises. Entre mars 1999 et le 1^{er} janvier 2006, la région Ile-de-France voit sa population s'accroître de 0,7 % par an, au même rythme que la France métropolitaine, contre + 0,5 % par an de 1990 à 1998. Parmi les villes françaises, la plupart voient également leur population s'accroître plus rapidement que dans la période précédente. C'est le cas de Toulouse (+ 1,7 %), Bordeaux (+ 1,1 %), Lyon (+ 0,8 %) ou encore Marseille (+ 0,7 %).

	Taux de variation annuel	
	1999-2006	1982-1999
Toulouse	1,7 %	0,7 %
Bordeaux	1,1 %	0,2 %
Lyon	0,8 %	0,4 %
Marseille	0,7 %	-0,5 %

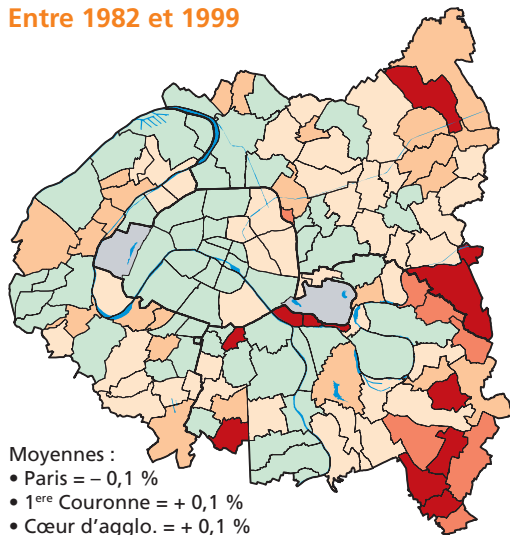
Source : Insee, recensements de la population

Les raisons du regain : amélioration de l'excédent naturel et du solde migratoire.

Le regain démographique dans les quatre départements du centre de l'agglomération parisienne tient à une double amélioration du solde naturel et du solde migratoire.

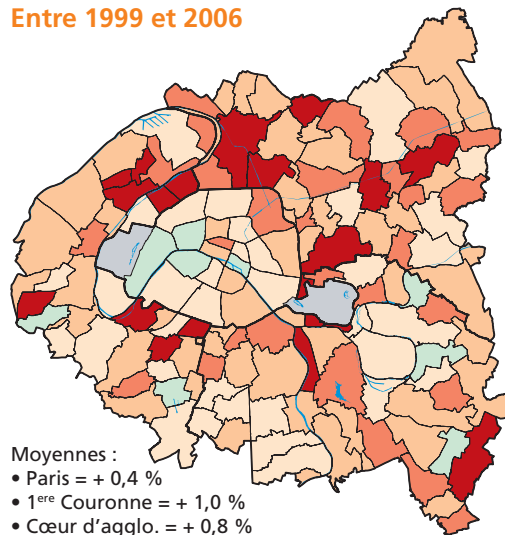
A Paris, l'excédent des naissances sur les décès entraîne un gain de 16 000 personnes par an en moyenne au lieu de 13 200 personnes par an de 1990 à 1998. Le regain de la natalité sous-tend ce mouvement : 31 700 naissances par an ont été enregistrées pendant la période 1999-2005 contre 30 500 de 1990 à 1998. Cette reprise, observée également au niveau régional et national, s'appuie sur une fécondité soutenue. La baisse du nombre de décès contribue encore d'avantage à la croissance du solde naturel : 15 700 décès par an ont été enregistrés en moyenne de 1999 à 2005 contre 18 700 par an au cours de la période précédente (1990-1998). La chute de la mortalité se relie à une espérance de vie en hausse. Les départs de la capitale au moment de la retraite limitent le

Entre 1982 et 1999



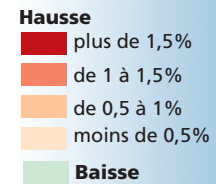
- Moyennes :
- Paris = - 0,1 %
 - 1^{ère} Couronne = + 0,1 %
 - Cœur d'agglo. = + 0,1 %

Entre 1999 et 2006



- Moyennes :
- Paris = + 0,4 %
 - 1^{ère} Couronne = + 1,0 %
 - Cœur d'agglo. = + 0,8 %

Évolution de la population Cœur d'agglomération



Source: recensements de 1982, 1999 et 2006 (Insee)

La croissance démographique du cœur d'agglomération portée par un solde naturel élevé

	Population au 1 ^{er} janvier 2006	Taux de croissance annuelle moyenne		Taux de croissance annuelle due au solde naturel		Taux de croissance annuelle due au solde naturel migratoire apparent	
		1999-2006	1982-1999	1999-2006	1982-1999	1999-2006	1982-1999
Paris	2 181 400	0,4 %	- 0,1 %	0,7 %	0,5 %	- 0,4 %	- 0,6 %
Petite couronne	4 326 400	1,0 %	0,2 %	1,0 %	0,9 %	0,0 %	- 0,7 %
Hauts-de-Seine	1 536 100	1,0 %	0,2 %	1,0 %	0,7 %	0,0 %	- 0,5 %
Seine-Saint-Denis	1 492 000	1,1 %	0,3 %	1,2 %	1,0 %	0,1 %	- 0,7 %
Val-de-Marne	1 298 300	0,8 %	0,2 %	0,9 %	0,7 %	0,1 %	- 0,5 %
Communes limitrophes de Paris	1 325 600	1,3 %	0,1 %	1,0 %	0,8 %	0,2 %	- 0,7 %
Autres communes de petite couronne	3 000 800	0,9 %	0,2 %	1,0 %	0,9 %	- 0,2 %	- 0,7 %
Cœur d'agglomération	6 507 800	0,8 %	0,1 %	0,9 %	0,7 %	- 0,1 %	- 0,6 %
Grande couronne	5 024 600	0,7 %	1,1 %	0,9 %	0,9 %	- 0,2 %	0,2 %
Ile-de-France	11 532 400	0,7 %	0,5 %	0,9 %	0,8 %	- 0,2 %	- 0,3 %
Province	49 867 100	0,7 %	0,4 %	0,3 %	0,3 %	0,4 %	0,1 %
France métropolitaine	61 399 500	0,7 %	0,4 %	0,4 %	0,4 %	0,3 %	0,1 %

Sources : Insee, recensements de la population 1982, 1999 et 2006 ; état civil 1982-2005

vieillesse, et ainsi, le nombre de décès. Dans le même temps, le solde des échanges migratoires entre Paris et les autres départements devient moins déficitaire. Il entraîne une perte d'environ 8000 personnes par an au lieu de 14800 de 1990 à 1998. Les résultats détaillés du recensement montreront si la réduction du déficit migratoire se relie à des arrivées plus nombreuses, à des départs moins importants ou aux deux phénomènes à la fois. Les départements limitrophes de Paris bénéficient eux aussi d'un excédent des naissances sur les décès dont le volume s'accroît par rapport à la période précédente sous l'effet de la hausse de la natalité. Mais l'amélioration du solde migratoire avec les autres départements contribue aussi au regain démographique. Le fort déficit migratoire des années antérieures fait place à un solde nul. Il en va différemment de la grande couronne qui enregistre un déficit migratoire alors qu'elle bénéficiait jusqu'à présent d'un excédent.

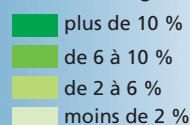
Sources et méthode

Les données de population au 1^{er} janvier 2006 correspondent aux premiers résultats définitifs issus des cinq enquêtes annuelles de recensement réalisées de 2004 à 2008. La nouvelle méthode de recensement substitue au comptage traditionnel organisé tous les huit à neuf ans une technique d'enquêtes annuelles. Pour chaque commune, la population au 1^{er} janvier 2006 correspond au chiffre de la population municipale, qui est une population sans double compte. Les populations municipales dans les tableaux non communaux sont arrondies à la centaine pour une meilleure lisibilité. Les chiffres de population antérieurs correspondent aux populations sans double compte issues des anciens recensements exhaustifs.

Entre deux recensements, l'analyse de l'évolution de la population d'un territoire repose sur l'égalité qui suit :

Taux de construction de logements entre 1999 et 2005

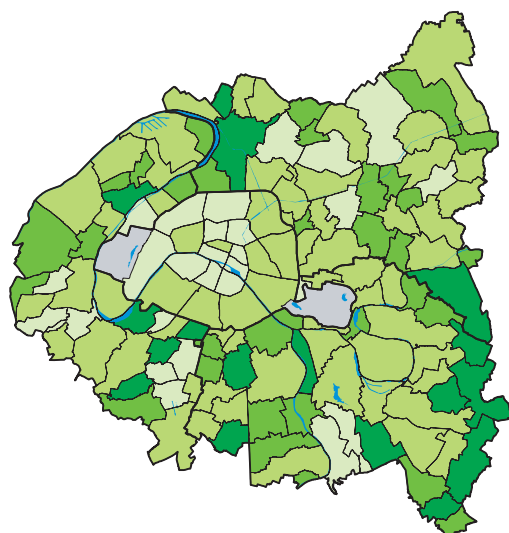
Nombre de logements construits par rapport au stock de logements



Moyennes :

- Paris = + 2,1 %
- 1^{ère} Couronne = + 5,6 %
- Cœur d'aggl. = + 4,1 %

Source: Recensement de la Population (Insee), GERCO (Ville de Paris), SITADEL (SDRIF)



Variation totale de la population = solde naturel (naissances – décès) + solde migratoire (entrées – sorties).

Dans cette égalité, le solde naturel est calculé directement à partir des données de naissances et décès issues de l'état civil.

Le solde migratoire est, quant à lui, estimé indirectement par différence entre la variation totale et le solde naturel. Ce solde migratoire est donc altéré

des imprécisions sur la variation totale de population, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et inégale qualité). Il est donc qualifié de solde migratoire « apparent ».

Calendrier de diffusion

Fin mars 2009, diffusion des populations communales en Zus et en ZFU.

À partir du troisième trimestre 2009, l'Insee diffusera la totalité des résultats statistiques (caractéristiques des habitants et des logements, âge, niveaux de diplôme, catégories socioprofessionnelles...) pour tous les niveaux géographiques à partir de la commune.

Des fiches présentant des données essentielles, des tableaux détaillés, graphiques, cartes et fichiers de données seront progressivement proposés gratuitement sur internet.

Les données infracommunales (IRIS) seront disponibles fin 2009, début 2010.

À compter de fin 2009, l'Insee publiera tous les ans des données actualisées selon le même dispositif en deux temps : la population légale en fin d'année et les résultats statistiques l'année suivante.

	Population				1999 - janvier 2006		1982 - 1999		1990 - 1999	
	2006	1999	1990	1982	Evolution sur la période	Evolution annuelle moyenne	Evolution sur la période	Evolution annuelle moyenne	Evolution sur la période	Evolution annuelle moyenne
1 ^{er} arr.	17 745	16 888	18 360	18 509	857	0,7 %	- 1 472	- 0,9 %	- 1 621	- 0,5 %
2 ^e arr.	21 259	19 585	20 738	21 203	1 674	1,2 %	- 1 153	- 0,6 %	- 1 618	- 0,5 %
3 ^e arr.	34 721	34 248	35 102	36 094	473	0,2 %	- 854	- 0,3 %	- 1 846	- 0,3 %
4 ^e arr.	29 138	30 675	32 226	33 990	- 1 537	- 0,7 %	- 1 551	- 0,5 %	- 3 315	- 0,6 %
5 ^e arr.	61 475	58 849	61 222	62 173	2 626	0,6 %	- 2 373	- 0,4 %	- 3 324	- 0,3 %
6 ^e arr.	45 278	44 919	47 891	48 905	359	0,1 %	- 2 972	- 0,7 %	- 3 986	- 0,5 %
7 ^e arr.	56 612	56 985	62 939	67 461	- 373	- 0,1 %	- 5 954	- 1,1 %	- 10 476	- 1,0 %
8 ^e arr.	39 088	39 314	40 814	46 403	- 226	- 0,1 %	- 1 500	- 0,4 %	- 7 089	- 1,0 %
9 ^e arr.	58 497	55 838	58 019	64 134	2 659	0,7 %	- 2 181	- 0,4 %	- 8 296	- 0,8 %
10 ^e arr.	92 082	89 612	90 083	86 970	2 470	0,4 %	- 471	- 0,1 %	2 642	0,2 %
11 ^e arr.	152 436	149 102	154 165	146 931	3 334	0,3 %	- 5 063	- 0,4 %	2 171	0,1 %
12 ^e arr.	141 519	136 591	130 257	138 015	4 928	0,5 %	6 334	0,5 %	- 1 424	- 0,1 %
13 ^e arr.	178 716	171 533	171 098	170 818	7 183	0,6 %	435	0,0 %	715	0,0 %
14 ^e arr.	134 370	132 844	136 574	138 596	1 526	0,2 %	- 3 730	- 0,3 %	- 5 752	- 0,2 %
15 ^e arr.	232 949	225 362	223 940	225 596	7 587	0,5 %	1 422	0,1 %	- 234	0,0 %
16 ^e arr.	153 920	161 773	169 863	179 446	- 7 853	- 0,7 %	- 8 090	- 0,5 %	- 17 673	- 0,6 %
17 ^e arr.	161 327	160 860	161 935	169 513	467	0,0 %	- 1 075	- 0,1 %	- 8 653	- 0,3 %
18 ^e arr.	190 854	184 586	187 657	186 866	6 268	0,5 %	- 3 071	- 0,2 %	- 2 280	- 0,1 %
19 ^e arr.	186 180	172 730	165 062	162 649	13 450	1,1 %	7 668	0,5 %	10 081	0,4 %
20 ^e arr.	193 205	182 952	184 478	171 971	10 253	0,8 %	- 1 526	- 0,1 %	10 981	0,4 %
PARIS	2 181 371	2 125 246	2 152 423	2 176 243	56 125	0,4 %	- 27 177	- 0,1 %	- 50 997	- 0,1 %

Source : Insee, recensements de la population 1982, 1990, 1999 et 2006

L'Apur, l'agence d'urbanisme de Paris, est une association entre la Ville et le département de Paris, l'État, la Région Ile-de-France, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, la Caisse d'Allocations Familiales de Paris, la Régie Autonome des Transports Parisiens et l'Établissement public d'aménagement Orly-Rungis – Seine Amont (EPA ORSA, régie par la loi de 1901. Présidente du conseil d'administration: Anne Higo, première adjointe au Maire de Paris chargée de l'urbanisme et de l'architecture. Directeur de la publication: Francis Rol-Tanguy. Étude, rédaction et conception: Audry Jean-Marie, Sandra Roger.

Contact et vente: APUR/Communication/Service diffusion. 17, boulevard Morland 75004 Paris. Téléphone: 01 42 71 28 14. Prix: 2 €